

### Quand parents et policiers collaborent

L'importance de faire participer les citoyens à la prévention de la criminalité – et l'appui des policiers canadiens à ce genre de participation – furent au nombre des décisions d'une récente réunion des chefs de police à Toronto.

Le rapport d'un comité de l'Association canadienne des chefs de police (le comité de la prévention) était clair là-dessus: "Un service de police fonctionne grâce aux renseignements...; son efficacité laisse beaucoup à désirer s'il a affaire à une population qui ne veut ni déclarer les crimes ni collaborer à leur prévention".

C'est dire que, dans un Canada de plus en plus urbain et dans des villes de moins en moins humaines, la police encourage des mouvements comme celui du *Block Parents* de London (Ontario).

De quoi s'agit-il? Disons qu'en 1968, à London, le Conseil canadien des femmes juives était consterné de voir tant de mauvais traitements infligés à des enfants et tant de vols de sacs à main dans les rues. Il fut donc décidé du plan suivant: nombre de résidents d'un quartier donné mettraient une affiche sur leurs maisons, laquelle indiquerait aux enfants de s'y réfugier si on les brutalisait, s'ils étaient perdus, etc. Aujourd'hui pas moins de 7,000 maisons de London arborent le sigle de *Block Parents*. A Sarnia, où ça fonctionne également, les attaques d'enfants ont diminué de 42 à neuf en l'espace de douze mois. Cette année, Ottawa est de la partie. Son projet pilote touche cinq écoles et 2,000 résidents du secteur de Riverside Park. Les citoyens qui y participent acceptent d'être d'abord l'objet d'une enquête policière. De dire Pat Downing, la présidente du groupe, "on ne saurait être trop prudent".

Dans chaque ville où ils existent, les "parents de quartier" sont préparés à aider qui le leur demande. Ils ont une liste de numéros de téléphone qu'ils consultent lorsque les jeunes qui frappent à la porte ont besoin d'une aide plus particulière. La police les incite à déclarer toute voiture suspecte et tout individu à mine patibulaire rôdant dans le voisinage.

Bien que la molestation d'enfants ne soit pas à l'état de problème grave à Ottawa, la police y est d'avis que le



*Ryan Downing et ses amis de Riverside Park auraient volontiers recours à un "parent de quartier" en cas de danger. Dans son secteur, écoles, citoyens et policiers marchent la main dans la main.*

programme aidera grandement à prévenir de nombreux actes criminels. Du même coup, on rapprochera citoyens et policiers les uns des autres et cette collaboration contribuera à relever le défi dont on parlait à la réunion de Toronto...

### Subvention au Bangla Desh

Le président du Centre de recherches pour le développement international, M. W. David Hopper, a annoncé l'octroi au Bangla Desh de deux subventions – l'une pour aider à circonscrire une maladie contagieuse qui frappe actuellement les habitants du pays, et l'autre pour procéder à l'évaluation fonctionnelle d'un projet-type en matière de santé.

Une subvention de \$170,000, échelonnée sur une période de trois ans, ira au Laboratoire de recherches sur le choléra (CRL), à Dacca, pour des re-

cherches sur le bacille de Shiga, une maladie gastro-intestinale qui a atteint ces dernières années au Bangla Desh des proportions épidémiques. L'équipe de recherches du CRL entend étudier les facteurs influant sur la transmission et la gravité de la maladie, et essaiera de trouver un procédé thérapeutique simple et efficace auquel il soit aussi possible de recourir en d'autres régions frappées par l'épidémie. Un centre de diagnostic et de traitement sera mis sur pied dans l'actuel dispensaire rural de Teknaf, dans le district méridional de Chittagong.

La seconde subvention (\$50,000) permettra à la Commission chrétienne pour le développement de procéder à une analyse fonctionnelle des troisième et quatrième années d'opération du Projet de santé Companyganj dans le district de Noakhali, sur le golfe du Bengale. Deux bourses d'études d'une année chacune faciliteront la transition du Projet de santé à une direction du Bangla Desh.

Le Projet de santé Companyganj consiste en une entreprise conjointe du Gouvernement du Bangla Desh et de la Commission chrétienne pour le développement, l'affiliée du Conseil mondial des Églises au niveau national. L'évaluation permettra de faire au Gouvernement du Bangla Desh des recommandations à l'effet d'intégrer et de modifier le service national de santé de façon à y inclure le planning familial.

### Nouvelles fouilles à la Place royale

Les archéologues du ministère des Affaires culturelles du Québec viennent de découvrir, des artefacts amérindiens autour du site de la deuxième *Abitation* de Champlain. Ces récentes découvertes permettent de supposer que le site même de la Place royale a été habité par des Amérindiens avant l'arrivée des Européens. Cette hypothèse pourra être vérifiée au fur et à mesure que les fouilles progresseront.

D'autre part, d'après un sondage du site de l'*Abitation*, on peut presque affirmer que celle-ci reposait sur le roc. Les vestiges, déjà spectaculaires en leur partie supérieure, auront au moins dix pieds de hauteur quand ils auront été entièrement dégagés. Il est fort possible, également, que les fouilles permettent la découverte de vestiges importants de la cave de l'*Abitation*.